

**Culte du dimanche 10 mai 2020 : Cantate :
ENTRONS DANS LA JOIE DU ROYAUME**

« Alléluia ! Il est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! »

Les fanfares populaires et les différentes chorales des Églises d'Afrique de l'Ouest se répondent de cette manière en musique toute la journée de Pâques. Au nom du consistoire de Barr Obernai, à mon tour de vous saluer au nom du Christ ressuscité, et de vous souhaiter la bienvenue à ce culte du dimanche Cantate : « la communauté chantante ».

Le mot d'ordre de la semaine de l'UEPAL ouvre le psaume 98 et dit :

« Chantez à l'Éternel un chant nouveau, car Il a fait des merveilles ! »

Associations donc nos voix à celle du futur Roi David qui a su toucher le cœur de l'irritable Roi Saül pour louer le Seigneur : le grand chef d'orchestre de notre communauté chantante : « Je louerai l'Éternel, de tout mon cœur ! » dans Arc en Ciel, N°151, la première strophe.

***1. Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,
je raconterai toutes tes merveilles, je chanterai ton nom.
Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, je ferai de toi le sujet de ma joie. Alléluia !***

Avec les hommes de l'Évangile

Jésus parcourait les villes et les campagnes en proclamant L'Évangile de Dieu. Il disait : le temps est accompli, et le règne de Dieu s'est approché. Convertissez-vous, et croyez à la Bonne Nouvelle. (Mc 1.15)

Je vous invite à la prière :

Avec le lépreux qui s'est approché de toi et qui est tombé face contre terre pour t'adresser sa prière : Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier ! (Lc 5.12)

Avec le centurion dont le serviteur est malade et qui t'arrête pour te demander d'aller le guérir : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri (Mt 8.8)

Avec le collecteur d'impôts qui reste au fond du Temple, et qui n'ose même pas lever les yeux vers le ciel : Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis ! (Lc 18.1)

Tous ces cris que nous trouvons dans l'Évangile, nous voulons maintenant les faire nôtres. Nous voici devant toi comme tous les malades de l'Écriture souviens-toi de nous ! Aie pitié de notre incrédulité ! Sauve-nous !

Chantons la deuxième strophe : ***2. Dieu, l'Éternel, est roi ; il règne à jamais. Pour le jugement, il dresse son trône : Il jugera la terre. Dieu, l'Éternel, est roi ; il règne à jamais. Le monde verra la force de son bras. Alléluia !***

Des hommes et des femmes qui sont nés en Égypte ou à Babylone, au pays des Philistins, à Tyr ou en Éthiopie. Dieu dit : Tous sont nés à Jérusalem.

Nous tous qui sommes rassemblés ce matin avons des origines, des naissances, des histoires différentes.

Mais à chacun d'entre nous, Dieu dit :

Aujourd'hui, tu es né dans ma maison, tu es enfant de mon amour, le fils, la fille de ma bienveillance.

Quand Jésus passe devant Lévi à son bureau de douane, il lui dit : Suis-moi ! (Lc 5.27) Aussitôt, toutes les digues qui l'enfermaient dans une vie étriquée craquent.

Laisant tout, Lévi se lève et le suit.

Quand Jésus passe devant le péager Zachée, il lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre de ton arbre, car il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison. (Lc 19.5)

Aussitôt les murs de mépris et de rejet qui s'étaient élevés autour de sa vie s'effondrent. En accueillant Jésus, Zachée commence une nouvelle vie.

La Parole est un marteau qui fracasse nos murs de péché.

La Parole est un baume qui guérit nos blessures cachées.

Pour toi l'Évangile est aujourd'hui proclamé :

Dieu est proche de ceux qui ont le cœur brisé.

3. Dieu voit les opprimés, il est leur abri, leur refuge au temps des grandes détresses, son nom est leur salut. Dieu voit les opprimés, il est leur abri. Il sauve les siens, car il est le Dieu saint. Alléluia !

Le Royaume de Dieu.

Certains conjuguent le Royaume de Dieu au passé. Ils disent que le Royaume, c'était hier, quand tout était mieux, quand les Églises étaient pleines, et les fidèles engagés.

D'autres conjuguent le Royaume au futur. Ils disent qu'il est pour demain, quand le progrès aura tout résolu, quand les hommes seront sages, ou quand le Christ reviendra.

Dans l'Évangile, Jésus conjugue le Royaume au présent : Le temps est accompli, le Royaume de Dieu est proche.

Certains situent le Royaume loin de chez nous dans un autre lieu, un autre temps, dans une autre économie.

D'autres décrivent le Royaume comme une irruption soudaine et incontestable, comme une explosion violente et redoutable.

Dans l'Évangile, Jésus décrit le Royaume comme une réalité intime : Le Royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas : voyez, il est ici, ou, il est là. Car voyez, le Royaume de Dieu est au-dedans de vous.

Je vous invite à la prière :

Seigneur, notre Dieu et notre Père, ton Royaume est là, présent au milieu de nous.

Il est dans l'Évangile proclamé et médité, dans la musique et dans les cantiques,

dans le silence et dans la prière, dans le voisin qui devient frère,

dans le pain et le vin du repas, et dans tout ce qui nourrit la foi.

Accorde-nous un cœur de pauvre, pour l'accueillir et le découvrir.

Que ton Royaume nous saisisse, et qu'il nous convertisse !

Avec le peuple de Dieu, chantons le N°269 d'Arc en ciel :

Chante, chante, peuple joyeux, toi qui aimes ton Dieu.

Seigneur, nous te chanterons nous proclamerons ton nom.

En toi nous nous confions ; tu es fidèle et bon ...

Lisons dans l'évangile de Luc, le chapitre 7, les versets 27 à 35. :

27 Car c'est celui dont il est écrit : J'enverrai mon messager devant toi, il te préparera le chemin. 28 Je vous l'assure, parmi tous les hommes qui sont nés d'une femme, il n'y en a pas de plus grand que Jean. Et pourtant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. 29 Tous les gens du peuple et tous les collecteurs d'impôts qui ont écouté le message de Jean et se sont fait baptiser par lui ont reconnu que Dieu est juste. 30 Mais les pharisiens et les enseignants de la Loi, qui ont refusé de se faire baptiser par lui, ont rejeté la volonté de Dieu à leur égard. 31 À qui donc pourrais-je comparer les gens de notre temps ? À qui ressemblent-ils ? 32 Ils sont comme des enfants assis sur la place du marché qui se crient les uns aux autres : quand nous avons joué de la flûte, vous n'avez pas dansé ! Et quand nous avons chanté des airs de deuil, vous ne vous êtes pas mis à pleurer ! 33 En effet, Jean-Baptiste est venu, il ne mangeait pas de pain, il ne buvait pas de vin. Qu'avez-vous dit alors ? « Il a un démon en lui ». 34 Le Fils de l'homme est venu, il mange et boit, et vous vous écriez : « Cet homme ne pense qu'à faire bonne chère et à boire du vin, il est l'ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs notoires. » 35 cependant, la sagesse de Dieu est reconnue comme telle par ceux qui la reçoivent.

Message

Lorsque je travaillais au foyer de l'enfance, il y a 10 ans encore, j'appréhendais les heures pendant lesquelles je devais surveiller la sieste. Il y en avait toujours au moins un qui n'avait pas envie de dormir, qui réveillait les autres en le disant avec colère ! C'était alors un concert de cris et de pleurs pendant lequel nous allions de l'un à l'autre... Je chantais des berceuses, mais le charme n'opérait pas toujours... un jour, alors que nous étions en formation je demandai à une musicienne pédagogue pourquoi ça calmait certains et pas les autres... elle me donna plusieurs réponses, mais ce que j'ai retenu, c'est qu'elle trouvait normal que les berceuses ne calment pas les plus énervés, mais qu'il fallait que j'adapte le

rythme de mon chant à leur rythme cardiaque d'abord. Je fus instantanément persuadée par cet argument qui sonnait presque bibliquement juste. Quelle surprise pour moi de comprendre que si ma voix ne prenait pas leur tempo, elle ne toucherait pas leur cœur. Je chantais alors la même berceuse, mais aussi rapidement que je sentais la respiration de l'enfant et lorsque je sentais qu'il m'écoutait, je ralentissais petit à petit au rythme de son cœur.

Dans la parabole que Luc nous a transmise, Jésus nous dit, au tout début de son ministère, que Lui et Jean-Baptiste travaillaient dans le même plan de Dieu. Qu'ils suivaient tous les deux le même chef d'orchestre, chacun dans sa tonalité. Et que des hommes ont reconnu leur sagesse, même si beaucoup ont rejeté le projet de Dieu. Mais Jésus dit aussi que les uns et les autres, le premier et le deuxième groupe d'enfants dans sa parabole n'ont pas écouté les autres : ils n'ont pas réussi à adapter leur proposition aux besoins que les autres avaient exprimés, et qu'ainsi aucun des deux groupes n'avait réussi à toucher le cœur des autres. À moins que ce ne soit parce que chacun avait endurci son cœur au chagrin ou à la joie des autres !

On peut donc interpréter cette parabole comme le refus du peuple d'accepter l'invitation à danser sur l'air de flûte joyeux que Jésus lui a adressé, tout comme à l'air funèbre de Jean qui invite le peuple à se purifier par devoir moral.

Par son baptême, Jean a invité le croyant à s'engager définitivement à être droit moralement plutôt que d'accumuler des rites pieux. Il a prêché la repentance comme une urgence qui doit se traduire en actes. Son baptême n'était pas un acte magique, mais accompagné d'injonctions de partage aux pauvres, d'honnêteté et de non-violence à ceux qui étaient rejetés par la tradition juive, notamment les collecteurs d'impôts ou les soldats romains. Jésus dit qu'on reconnaît la justice de Dieu en se faisant baptiser par Jean. Alors pourquoi Jésus dit-il que Jean est plus petit que le plus petit de ceux qui sont entrés dans le royaume de Dieu ?

Est-ce à dire que pour y entrer, nous devons tous être comme des enfants, pauvres ou persécutés comme ceux qui sont dits « heureux » dans le sermon sur la montagne ?

Deux chapitres plus loin, il dira que celui qui reçoit un enfant par amour pour Lui le reçoit lui-même et celui qui le reçoit, reçoit aussi celui qui l'a envoyé. Enfin, comme il est écrit dans Matthieu, « Le plus grand dans le Royaume des Cieux est celui qui s'abaisse et devient comme cet enfant. »

Il y a un autre passage où Jésus dit à quelqu'un qu'il n'est pas loin du Règne de Dieu : C'est au maître de la Loi qui l'avait interrogé sur le plus important des commandements. Il avait dit que chacun doit aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa force, etc. et ton prochain comme toi-même. Et que tout cela valait mieux que de présenter à Dieu toutes sortes d'offrandes et de sacrifices d'animaux. On pourrait donc s'approcher d'une délimitation de l'entrée du Royaume avec le commandement d'amour de Dieu et du prochain, ce qui correspond d'ailleurs à la Torah, comme l'a attesté ce maître de la loi.

Mais ce qui est nouveau dans la définition de Jésus, c'est d'étendre la définition du prochain à tous les pauvres et exclus (tous ceux avec lesquels il mange, au grand dam des juifs pieux) et aussi aux étrangers, voire aux ennemis...

Par ses miracles il réalise les prophéties d'Ésaïe : « Les aveugles voient, les boiteux marchent...les morts reviennent à la vie et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. »

En introduisant en puissance le monde meilleur auquel Il aspire. C'est ce qu'Il a répondu à Jean Baptiste qui Lui a fait demander s'Il est le messie. Par ses paraboles il appelle autant à la création d'une communauté inclusive, la communauté des enfants de Dieu qui préfigure son Règne : Une nouvelle ère vers laquelle Il nous appelle tous, avec toutes nos forces. En Luc 16,16 il est dit : « La loi et les prophètes vont jusqu'à Jean, depuis lors, la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu est annoncée et tout homme y déploie sa force pour y entrer. Ce monde où Jésus nous invite à entrer est difficile à cerner, sans doute pas limité à ces définitions. Mais ce qui est sûr pour moi, c'est qu'Il nous y appelle dans notre présent.

Et il y a encore un petit « plus » qui manquait peut-être à Jean-Baptiste et au maître de la loi. Cette parabole peut nous éclairer sur un autre point qui rend visible le Royaume : C'est qu'à la différence de Jean-Baptiste, le Fils de l'homme joue un air de flûte joyeux. C'est peut-être cette joie qu'Il vient de recevoir de la part du Père lors de son baptême en même temps que Sa mission : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute ma joie ! »

Sommes-nous également de ceux qui n'entendent pas les invitations à entrer dans la joie du Règne de Dieu ? En tous les cas, Jésus nous y invite de tout son cœur : en dansant ! Le plus grand chef d'orchestre de tous les temps nous envoie un nouveau carton d'invitation tous les matins, dans notre réalité intime. Pour participer au meilleur concert en mode majeur de tous les mondes ! Lui qui s'est adapté à nos besoins en souffrant pour nous. Nous Lui devons bien d'élever nos cœurs aux noces joyeuses de Son Règne, dès à présent. Entrons dans la joie du Royaume !

Comme interlude, je vous propose d'écouter le refrain du chant de Pascal Obispo : L'important, c'est d'aimer, de tout donner ! L'important, c'est d'y croire, sans s'en apercevoir... » <https://www.youtube.com/watch?v=yYikYDnlTrY> ou le célèbre cantique populaire : Ich bete an die Macht der Liebe.

Engageons-nous maintenant en chantant ce qu'il nous a proposé :
« Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et sa justice. Et toutes choses vous seront données en plus ! Alléluia », N°181 dans ARC.

Je vous propose maintenant d'entrecouper la prière d'intercession par le répons n°843 d'ARC :

« Je crois en Dieu qui chante, et qui fait chanter la vie ! »

Seigneur, toi qui es notre Dieu et notre Père, en Jésus le Christ tu es venu habiter notre terre Dans l'Évangile, nous lisons que tu as guéri le paralysé qui était porté par quatre amis ; nous te prions pour ceux qui sont malades et alités, ceux qui ont peur de l'avenir, dont l'espérance est blessée.

Tu as touché le lépreux qui criait son exclusion ; nous te prions pour ceux qui se sentent abandonnés, qui ont le sentiment qu'il n'y a pas de place pour eux dans notre société.

« Je crois en Dieu qui chante, et qui fait chanter la vie ! »

Tu es allé à la rencontre de Marthe et Marie dans leur deuil ; nous te prions pour ceux qui ont perdu un être aimé, qui se battent contre le vertige du silence et de l'absence.

Tu as été adopté par Joseph, tu as donné du souci à tes parents, tu as confié Marie à ton disciple ; nous te prions pour les familles qu'elles soient des espaces de parole et de vie, des refuges où chacun se découvre inconditionnellement aimé.

« Je crois en Dieu qui chante, et qui fait chanter la vie ! »

Tu t'es arrêté chez Zachée qui était à la fois riche, petit, et collecteur d'impôts ; nous te prions pour ceux qui luttent contre les préjugés, qui savent reconnaître la personne derrière le personnage.

Tu as lavé les pieds des disciples rassemblés pour ton dernier repas, nous te prions pour ceux qui se mettent au service des autres, qui ont le courage de s'agenouiller devant le prochain.

« Je crois en Dieu qui chante, et qui fait chanter la vie ! »

Tu as pardonné aux soldats qui te crucifiaient, nous te prions pour ceux qui œuvrent pour la réconciliation, qui lancent des passerelles et qui osent, le pardon.

Tu as dit à tes apôtres que c'est à l'amour qu'ils auront les uns pour les autres qu'ils seront reconnus comme disciples ; nous te prions pour notre Église et pour tous ceux qui te suivent Que l'amour soit la motivation de toutes nos actions !

« Je crois en Dieu qui chante, et qui fait chanter la vie ! »

Chantons le **Notre Père** avec Glorious, par exemple.

<https://www.youtube.com/watch?v=X7uBkTcx3Jg>

Jean est dans sa prison. Il a entendu parler de Jésus et de ce qu'il fait. Il envoie quelques-uns de ses disciples pour lui demander :

Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?

Jésus répond : Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : Lc 7,22

Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts se réveillent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.

Dieu est le même hier, aujourd'hui et demain : il ouvre votre regard, il libère votre marche, il guérit votre passé, il réveille votre écoute, il ressuscite votre foi.

Que son Évangile ne soit pour vous maintenant, ni une distraction, ni une tradition, mais la plus grande nouvelle qu'on vous ait jamais annoncée
Pour finir, j'aimerais encore vous proposer une lecture : L'ouvrage qui m'a inspiré ce message est une recherche sur le Jésus historique pour le coup très édifiant au niveau de la foi, et qui se lit facilement ; c'est « Vie et destin de Jésus de Nazareth » de Daniel Marguerat (mars 2019).

Et aussi vous proposer d'écouter : « ô Jésus, que ma joie demeure » de Jean Sébastien Bach, que vous trouverez facilement sur Youtube, avec la rosace de la cathédrale de Strasbourg dans le fond. <https://www.youtube.com/watch?v=W-FdgYFLD74>

Anita Agbenokoudji, aumônerie des maisons de santé et de retraite
du consistoire de Barr

À la semaine prochaine, avec Pascal Hetzel !